1

Observation Sur vne fracture Compliquée de La Machoire Inferieure.

Le 4 Juin 1733 Jean Bandelet agé de Soixante dix ans, d'vn temperament Sec, fut terrassé sur le pont Royal, par vn Carosse qui Rouloit d'vne vitesse extraordinaire. Je fus appellé. Le malade avoit été transporté Chez luy sans Connoissence. aprés que les assistans m'eurent fait le detail de ce qui venoit d'arriver, et la raison n'étant pas encore revenüe au malade, Je le visitay. Je trouvay vne fracture oblique a la machoire Inferieure Située a deux ou trois Lignes de la Simphise du Coté gauche avec deplacement selon son Epaisseur. Trois dents incisives les plus proches de la fracture étoient chancelantes et prêtes a tomber et les Gencives etoient dechirées de haut en bas. Cette fracture se trouvoit outre Cela Compliquée d'vne playe Contuse Située a vn pouce et demi du menton, sur la surface Externe de la machoire qui s'etendoit Jusques a la base du même Coté. De plus Je trouvay l'oreille gauche, renversée sur la Joüe et presque entierement arrachée, en sorte que le Ligament et la peau qui l'attachent a l'os temporal, aussibien que la peau du Conduit auditif étoient totalement dechirez. Il y avoit aussi a la partie moyenne et anterieure de la Jambe gauche vne playe Contuse avec perte de substance de l'étendüe de La main.

Ce qui parut de plus Singulier dans les Complications de cette fracture fut le deplacement du bout posterieur de la piece fracturée, C'est a dire de la portion de l'os de la machoire qui est articulé avec l'os temporal, d'environ quatre ou Cinq lignes de bas en haut et en dehors, au lieu que les deplacements Comme l'on sçait dans ces sortes de fractures se font ordinairement de haut en bas. ayant fait reflection sur ce qui pouvoit avoir donné lieu a vn deplacement si Considerable, Je crus pouvoir l'attribuer a la Cause qui avoit fracturé la machoire, soit qu'elle eut été Cassée par les pieds de quelqu'vn des Chevaux, ou par quelque roue du Carrosse, lesquelles Causes ayant agi en portant aprés que l'os fut Cassé avoit eloigné les pieces l'vne de l'autre, peut être aussi que la Contraction Convulsive des muscles de la machoire y entrerent pour quelque

ARC 33 d 4 n° 4

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Chose, quoy quil en soit voicy ce qui arriva aprez la reduction des piece fracturée.

ayant préparé l'appareil et placé le malade sur une Chaise je commençay par netoyer les playes des Grumeaux de sang avec du vin tiede; je remis l'oreille dans sa situation naturelle et pour l'y maintenir je me servis d'une compresse simple et de la main d'un ayde; par cette ensuitte je proceday a la reduction des pieces fracturées de la maniere suivante.

aprez avoir garny mes poucés de linge, je portay celuy de la main droite dans la bouche du malade, en l'apuyant fortement sur le bout posterieur de la fracture pour le ramener de haut en bas et de dehors en dedans, tandis qu'avec l'autre main je repoussay de bas en haut le bout ~~posterieur de la~~ anterieur de la ~~fracture~~ piece fracturée contre la machoire superieure: mais nonobstant toutes mes forces, il me fut impossible d'y parvenir, et sans le secours d'un ayde, a qui je recommenday de pousser de haut en bas et de dehors en dedans, en apuyant le pouce sur la portion posterieure de la fracture je ne seray point parvenu a la conformation des pieces fracturées.

La conformation faite je recommenday a mon ayde de bien maintenir en place les pieces fracturées, en apuyant fortement sur le bout posterieur de la fracture, non seulement pour avoir le temps d'apliquer l'apareil mais encore pour graduer des compresses qui etant posées sur la joüe fissent le même effet, sur le bout posterieur de la fracture, que les pieces de mon ayde, sur tout lorsquelles seroient soutenües par le bandage; mais soit quil n'eut pas assez de force, ou quil ne portat pas toute son attention pour tenir en situation les pieces fracturées, elles se deplacerent, desorte que je fus obligé de faire les mêmes operations que j'avois fait ci devant; ce fut alors que je fus pleinement persuadé qu'entre les causes qui pouvoient avoir eu le plus de part au deplacement de la fracture etoit la contraction convulsive des muscle masseter.

pour appliquer l'apareil yl y avoit une circonstance essentielle a observer, laquelle consistoit a faire agir toute la force du bandage, sur le bout posterieur de la fracture, ce que j'executay en faisant descendre les jets de bande de haut en bas, et en les faisant porter en plein sur les compresses graduées, ensuitte je finis le bandage a l'ordinaire.

La playe de la surface externe de la machoire se trouva couverte tant par les compresses simples trempées dans l'eau vulneraire que j'y avois appliqué que par le bandage. a Regard de la playe de l'oreille, j'achevé de la panser avec des compresses simples trempées dans la même liqueur, et maintenüe dans sa situation par le moyen de quelques compresses et des bouts de bande, attachées avec des Epingles au bandage de la fracture; je mis un bonnet sur la tete du malade, assujeti par un bout de bande qui en passant sous le menton; faisoit l'office

D'un beguin d'enfant.

après avoir netoyé la playe de la Jambe avec du vin tiede, Je la pansay aussi avec ~~du vin tiede~~ des Compresses trempées dans l'eau vulneraire et un bandage contentif.

Le pansement finy Je saignay le malade du bras, et Je luy prescrivis une diete très severe; comme il etoit encore sans connoissance Je luy reyteray la saignée deux heures après, et depuis ce tems là la raison luy revint parfaitement.

Le Lendemain Je fis apeller Monsieur andoüillé premier. nous trouvames le malade avec la fievre, L'apareil et la partie nous parurent en si bon etat que nous ne Jugeames pas apropos d'y toucher, J'arrozay simplement les playes et la fracture avec de l'eau de vie tiede, et Je mis seulement une Compresse simple trempée dans le miel rozat entre la levre et la Gencive dans l'endroit ou elle etoit dechirée. a l'egard de la playe de la Jambe Je la pansay avec un digestif composé de deux parties de baume d'arcéus, d'une de supuratif et d'une sufisante quantité d'huile d'hypericum, ensuite Je saignay le malade pour la troisieme fois.

Le 3e. Jour le malade fut traité comme le Jour precedent; La saignée fut reyterée pour la 4e. fois en consequence de la fievre qui subsistoit encore: mais depuis ce tems là elle commença a diminuer, et elle cessa entierement vers le huitieme Jour.

Le 4e. Jour le malade se plaignit d'une grande douleur a la playe de La machoire, qui comme Je deja dit etoit couverte par des compresses et par l'apareil de la fracture; cet accident me determina a lever l'apareil, Je trouvé la playe en supuration et comme les pieces fracturées etoient en bonne situation et que la violente contraction des muscles qui avoit contribué au deplacement de la fracture, ne subsistoit plus, Je conclus que Je pouvois lever l'apareil tous les Jours pour panser la playe de la machoire sans craindre un nouveau deplacement des pieces fracturées, les causes qui L'avoient occasionné n'existant plus, ainsi que L'illustre Monsieur petit L'enseigne dans son traité des maladies des os. Les playes de l'oreille et de la Jambe furent pansées a l'ordinaire.

Le 5e. le sixieme Jour et les suivants, les pansements furent les mêmes.

Le 12e. Jour comme la fievre et la douleur etoient dissipées et que le ventre etoit resserré nonobstant que le malade prit des lavements, Je luy fis prendre deux verres d'eau de casse qui luy rendirent le ventre libre; Je fis faire les bouillons plus nourrissants, on delayoit dans chacun une cuillerée de creme de ris, et par la suite le malade prit des Jeaunes d'œuf et des potage.

vers le 15e. Jour il survint un depôt au dessous de la playe de la machoire, la glande maxillaire se tumefia considerablement, J'y

4.
aussi

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

apliquay des Cataplasmes avec la mie de pain & du lait, je saignay le malade, le depot se termina par un petit abcez a la partie superieure externe & laterale gauche du larinx, qui fut ouvert & gueri en peu de temps.

Les Genives que je dis avoir été dechirées suparerent quinse ou seise jours, & neanmoins quoy que les dents ayent resté chancellantes prés de deux mois, elles se rafermirent dans la suite, a la reserve d'une qui tenoit si peu que je la tiré avec les doigts sans que le malade en sentit la moindre douleur.

La playe de l'oreille supura aussi pendant 28 jours, et fut entierement guerie le trente sans aucune aparence de cicatrice, ce que l'on peut atribuer au repli de la peau, qui comme l'on sçait est fort delié dans cet endroit.

Il s'etablit une communication entre la playe de la machoire & la fracture, au moyen de deux petits sinus, dont les orifices etoit situés au dessous de la base de la machoire, & quoy que je n'eusse point mis en usage des tentes pour les panser, ils devinrent durs & calleux, ce qui me fit prendre le parti de les fendre avec le bistoury aussi profondement quil me fut possible, ensuitte ils guerirent facilement.

Les pieces fracturées demeurerent chancellantes pendant prés de deux mois, & quoy que le malade m'assurat quil ne parlat presque pas, & quil ne mengeat pas d'alimens solides, je l'en avertissois toujours, ensorte que je craignois que le cal ne se rafermiroit pas, soit par la faute du malade, ou par la diette des sucs nourriciers. mais depuis ce tems la il commença a se rafermir & fut parfaitement solide en quatre vingts dix jours.

Lafitte

n° 4.